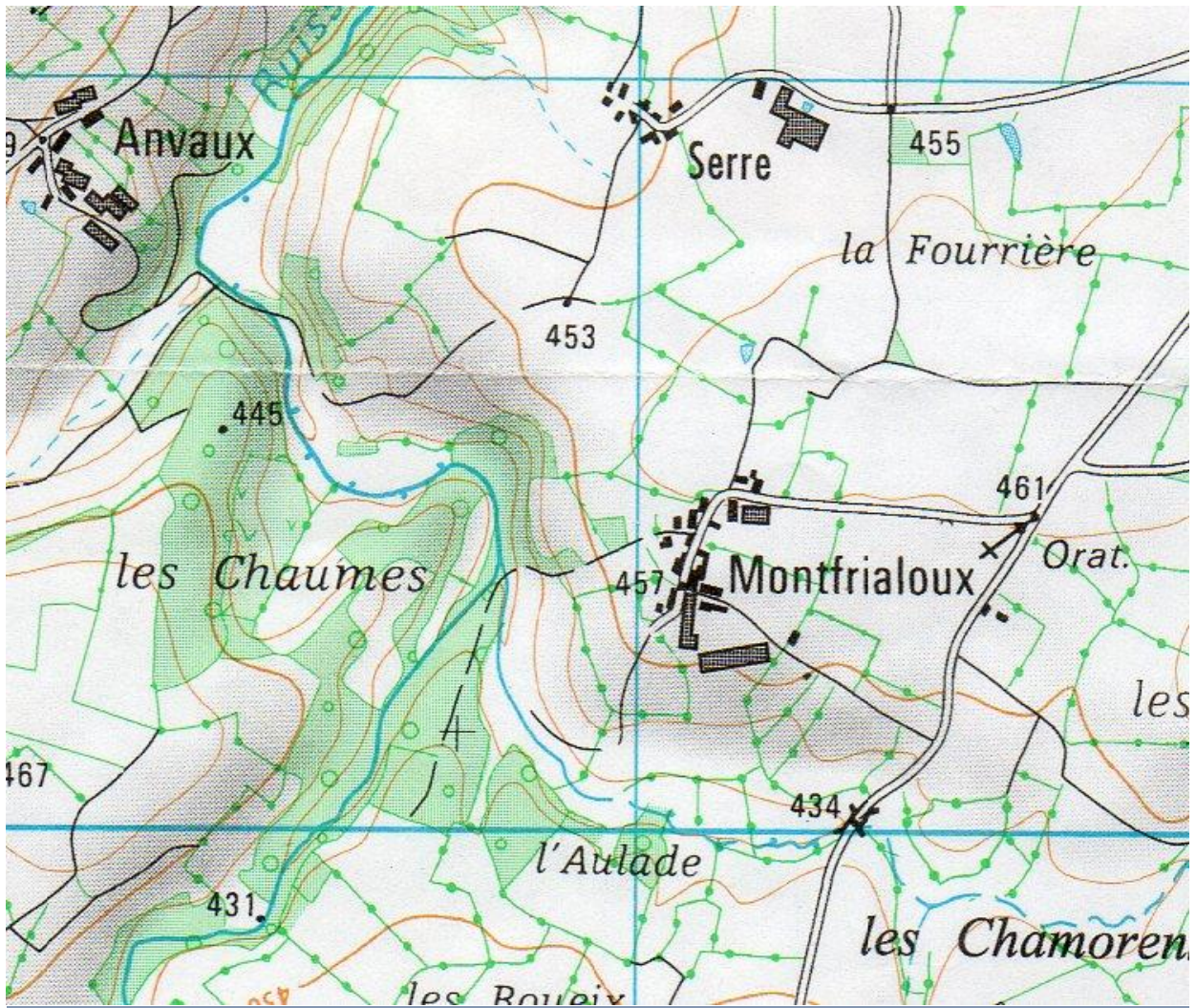


SANNAT à tire-d'aile Le Montfrialoux

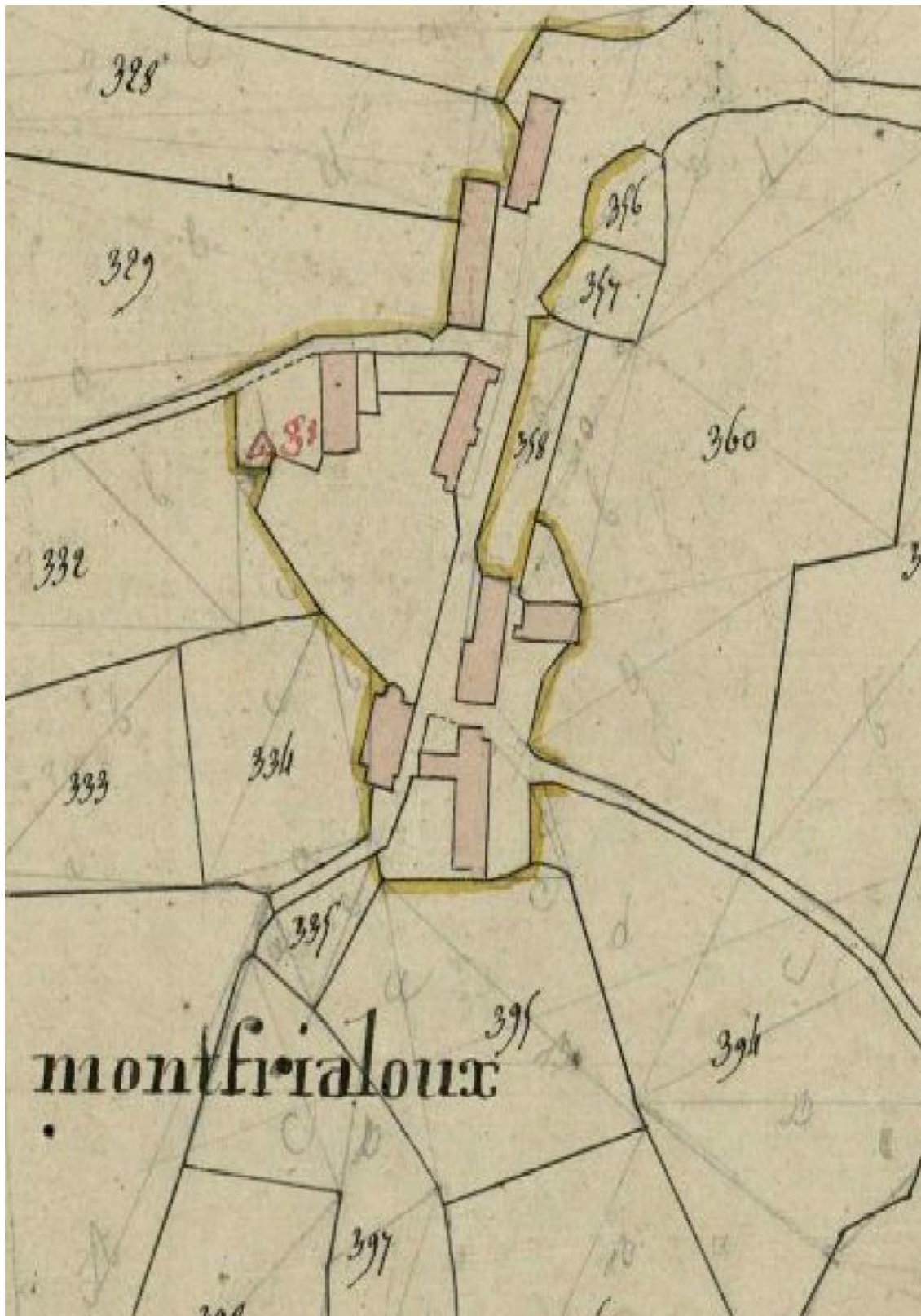




Extrait de la carte IGN



Plan cadastral actuel



Cadastre Napoléon (1840)

Nous poursuivons notre descente le long de la Méouse et arrivons au pied du Montfrialoux. Contrairement à Anchaud qui se trouvait sur le versant de

la vallée, au Montgarnon qui se situait sur un interfluve, et au Rivaud qui s'élevait légèrement au-dessus du ruisseau en profitant d'une légère butte, le Montfrialoux est résolument sur le plateau, mais en surplomb de la rivière. Il est situé précisément à un endroit qui évoque la forme d'un mont, bien délimité par les $\frac{3}{4}$ d'un cercle formé par la vallée de la Méouse au fond, le cours de la Noisette à gauche (ruisseau qui vient de St-Pardoux et qui passe sous le pont avant le carrefour du Montfrialoux) et la route de Chambon au premier plan.

Pour se situer rappelons d'abord que la carte et les plans sont orientés vers le nord (qui est la direction de Chambon). Par contre les 2 photos regardent vers l'Est, c'est-à-dire dans la direction de Tardes. Chambon est sur la droite et Sannat sur la gauche. La route Sannat-Chambon traverse la photo de la gauche vers la droite. La vallée de la Méouse qui commence à être très encaissée ici (dénivellation d'une cinquantaine de mètres entre le plateau et le fond de la vallée) est soulignée dans le paysage par une ligne forestière. Les versants trop abrupts de la Méouse sont occupés par des bois et des taillis qui se poursuivent pour nous jusqu'à la Chassignole, et au-delà jusqu'à Thaury, au confluent de la Tardes.

La photo en gros plan, ainsi que les plans et la carte montrent la même structure de village qu'Anchaud ou le Montgarnon, mais encore davantage que les précédents, un village qui s'étire le long d'une route, un peu un village-rue, alors que le Rivaud avait une forme plus ramassée, un village-tas.